

BALDWIN, STYRON ET MOI



MÉLIKAH
ABDELMOUMEN

Mélikah Abdelmoumen explore l'amitié entre James Baldwin, écrivain noir, petit-fils d'une esclave, et son ami blanc, l'écrivain William Styron, petit-fils d'une propriétaire d'esclaves. L'autrice – par-delà le racisme, la violence et l'injustice – dit la nécessité du dialogue.

MÉMOIRE



D'ENCRIER

**PARFOIS, ON A POUR
SEUL CHOIX DE SE
TENIR EN ÉQUILIBRE
ENTRE DEUX POSITIONS
CONTRAIRES.
SUR LE FIL.
DANS UN ÉTERNEL
ET SALVATEUR
ÉBRANLEMENT.**

MÉMOIRE 
D'ENCRER

1260, RUE BÉLANGER – BUREAU 201
MONTREAL, QUÉBEC H2S 1H9

INFO@MEMOIRENCRER.COM
MEMOIRENCRER.COM

BALDWIN, STYRON ET MOI

BALDWIN, STYRON ET MOI



MÉLIKAH ABDELMOUMEN

DE LA MÊME AUTRICE

Chair d'assaut (roman)

Montréal, Trait d'union, 1999

Lima Destroy et Robinette Spa (roman)

Montréal, Point de fuite, 2000

Le Dégoût du bonheur (roman)

Montréal, Point de fuite, 2001

Alia (roman)

Montréal, Marchand de feuilles, 2006

Victoria et le Vagabond (roman)

Montréal, Marchand de feuilles, 2008

L'École des lectrices : Doubrovsky et la dialectique de l'écrivain

Presses universitaires de Lyon, 2011

Les Désastrées (roman)

Montréal, VLB Éditeur, 2013

Adèle et Lee (novella)

Paris, Éditions Émotocourt, 2013

Douze ans en France (récit)

Montréal, VLB Éditeur, 2018

Mélikah Abdelmoumen explore l'amitié qui lia William Styron et James Baldwin. Le premier, un Blanc descendant de propriétaires d'esclaves, surtout connu pour son roman *Le choix de Sophie*. Le second, un Noir descendant d'esclaves, célèbre pour ses prises de parole et ses œuvres antiracistes. Alors qu'il logeait en 1961 chez Styron dans le Connecticut, Baldwin l'aurait convaincu d'écrire au « je » le récit de la révolte d'esclaves menée par Nat Turner en 1831 dans le sud des États-Unis. Un défi que Styron releva en publiant *Les confessions de Nat Turner*, prix Pulitzer 1968. Il fut alors vivement critiqué dans un ouvrage écrit par dix écrivains afro-américains. L'autrice québécoise Mélikah Abdelmoumen, Saguenéenne par sa mère et Tunisienne par son père, part à la rencontre de ces deux célèbres auteurs américains du XX^e siècle, qui auront amorcé le débat entourant les brûlantes questions de l'appropriation culturelle et de la liberté de l'écrivain.

MÉLIKAH ABDELMOUMEN est née à Chicoutimi en 1972. De 2005 à 2017, elle a vécu à Lyon. Elle est titulaire d'un doctorat en littérature de l'Université de Montréal et a publié de nombreux articles et nouvelles ainsi que des romans et essais, dont *Les désaistrées* (2013) et *Douze ans en France* (2018). Elle a été éditrice chez Groupe Ville-Marie Littérature, à Montréal, jusqu'en 2021. Elle est rédactrice en chef de la revue *Lettres québécoises*. *Baldwin, Styron et moi* est son dixième ouvrage.

TABLE DES MATIÈRES

Moi / Eux / Vous / Nous.....	15
William et James.....	47
William et Nat.....	69
La polémique.....	79
Le débat.....	89
L'après-Nat.....	99
À la place de l'Autre.....	115
Baldwin, Styron et nous.....	129
Bibliographie.....	169
Annexe 1.....	173
Annexe 2.....	177
Remerciements.....	179

Pour Khyra et Michaelah

Pardonnez-moi d'avance, mais je ne vois pas comment dire ces choses, autrement que brutalement. Je ne vois pas comment faire front à la paresse intellectuelle, au déni, à l'incapacité d'empathie, sans dire les choses crûment. Je suis fatigué d'éduquer, d'être patient, de faire bonne mine contre mauvaise fortune, alors que je suis confronté à un racisme dégradant (conscient ou inconscient). Je suis fatigué d'être pédagogue [...]. Je suis fatigué d'être celui qui DOIT faire l'effort de compréhension, l'effort d'explication, l'effort de magnanimité devant votre «innocence».

Raoul Peck, «J'étouffe», *Le un hebdo*, 17 juin 2020

MOI / EUX / VOUS / NOUS



Je m'appelle Mélikah Abdelmoumen et je viens du Saguenay. Du côté maternel, mes origines sont bretonnes et gaspésiennes. Les premiers de mes ancêtres connus sont arrivés au Québec il y a plusieurs siècles pour travailler sur des chantiers navals.

Mon père est tunisien. Il a immigré en 1968.

Je suis née à l'hôpital de Chicoutimi — une ancienne municipalité qui, à la suite de la grande fusion urbaine de 2002, est devenue l'un des arrondissements de la ville de Saguenay¹. La famille de ma mère est de La Baie, une autre petite ville devenue arrondissement. Avant d'être absorbée par Saguenay, La Baie était elle-même le fruit de la fusion, en 1976, de Port-Alfred, Bagotville et Grande-Baie.

De fusion en fusion, on a ainsi vu disparaître des petites municipalités, et avec elles leurs singularités, dans de grands centres urbains dont les Baieriverains, en tout cas ceux que je connais, semblent refuser l'existence. Ainsi mes oncles et tantes parlent toujours, même des décennies après, de tel café de Grande-Baie, de tel centre pour aînés de « Bagot' », de tel restaurant de Port-Alfred.

Quand on arrive dans le centre-ville de La Baie, on découvre une vue magnifique sur un fjord. Les berges sont en partie occupées par les immenses silos des installations portuaires de l'usine d'aluminium du

1. Il y a, on le sait, une région québécoise qui s'appelle le Saguenay, mais il existe aussi, depuis le 18 février 2002, une ville de ce nom. En effet, à cette date, un décret entérine la fusion de plusieurs municipalités de la région: Chicoutimi, Jonquièrre, La Baie, Laterrière, Lac-Kénogami, Shipshaw et une partie de la municipalité de Canton Tremblay, qui deviennent la ville de Saguenay.